

Les Dakh Daughters, filles de Chevtchenko et des Sex Pistols

Deux gros ronds rouges sur les joues, les yeux passés au charbon et le foulard serré autour du cou, les Dakh Daughters font d'abord mentir leur réputation de chanteuses punk. Dans leurs robes-blouses vert bouteille, on les emboîterait bien comme des poupées gigognes. Mais attention, les six Ukrainiennes sont de pures freaks, pas chics du tout, qui font mordre la poussière à tous les clichés féminins qu'on voudrait leur coller. Les voilà en nuisette et vous pensez que la soirée va faire dans la dentelle. Sûrement pas ! Coucou, elles surgissent en tutu, mais le ballet romantique se prend le tulle dans les tambours de guerre.

Les Dakh Daughters sont des combattantes qui l'ouvrent pour gueuler des histoires sombres d'amour, de solitude, de pauvreté, de guerres. La fin de leur concert-cabaret, à l'affiche du Théâtre du Chêne noir, se clôt sur la vision du drapeau bleu et jaune ukrainien qu'elles brandissent avec fierté. « Nous voulons revendiquer la liberté par l'art », précisent celles qui « se font un devoir de révolte ». « On veut montrer une autre Ukraine que celle que l'on peut voir dans les médias, celle de gens libres et pleins d'énergie. »

Multitalents

Les filles se sont rencontrées il y a dix ans au conservatoire de Kiev, où elles ont été les élèves de Vlad Troitskyi, directeur de la troupe Théâtre Dakh (« le toit » en ukrainien), qui les met en scène aujourd'hui. Elles intègrent sa compagnie avant de former leur propre groupe en 2012. Multitalent – pas moins de vingt-cinq instruments sur scène, de la batterie au piano en passant par l'accordéon et même le

didjeridoo –, elles jonglent sans arrêt au gré des chansons. Elles ont composé leur récital à partir de leurs propres textes mais aussi ceux de Charles Bukowski, William Shakespeare, du fameux poète ukrainien Taras Chevtchenko (1814-1861), du chanteur Kuzma Skryabin, mort dans un accident de voiture cette année. « Sa chanson La Mer a été écrite en 1992, mais prend évidemment un autre sens depuis l'annexion de la Crimée », soulignent-elles. Des chansons folkloriques et des témoignages de femmes ukrainiennes dénichés dans les journaux complètent le programme.

Si le son général frappe fort, avec des voix hautes très marquées par les mélodies traditionnelles des Carpates, le registre swingue entre rock, rap, slam, parlé-chanté... « On aime beaucoup mélanger les styles, précise Vlad Troitskyi. Il y a des tendances d'aujourd'hui mais d'abord l'énergie de la terre, des paysans de notre pays. Ce cabaret est aussi inspiré de l'esthétique des années 1930 : il y eut à Kiev une école très forte de ce genre théâtral. »

Le hic de ce concert qui en jette : filer une irrésistible envie de chanter à tue-tête avec le band et de danser à fond. Malheureusement, au Chêne noir, où le spectacle est à l'affiche jusqu'au 18 juillet, on hurle mais on reste assis.

Bonne nouvelle, du 20 au 25 juillet, le Dakh Daughters Band prend d'assaut la Manufacture, et là, y a de l'espace pour gesticuler.

Rosita Boisseau

Dakh Daughters Band à Avignon, Théâtre du Chêne noir, jusqu'au 18 juillet. **La Manufacture du 20 au 25 juillet.**
